

Jacques
et
Christine
burdin

Du 30
janvier
au 04
février
2022

ESTRÉMADURE

Guadalupe
Cañamero
Puebla de Alcocer
Villalba de los Barros

ANDALOUSIE

Carmona
Mairena del Alcor
Alcala de Guadaira
Brenes
Séville

et quelques châteaux
en Aragón
en Castille y León
en Castille-La Manche





Ceci, comme tous mes bulletins de voyage (<http://www.cburdin.com/voyages-en-espagne.html>) n'est pas un guide touristique. On n'y trouvera ni les bonnes adresses, ni les lieux incontournables pour les touristes. Ce sont nos coups de cœur, nos émotions, nos bonheurs fugitifs dont voici les images, souvent réductrices, pourtant, de ce que nous avons ressenti.

En Aragón, en Castille(s), nous nous sommes arrêtés brièvement, histoire d'ajouter quelques châteaux à notre «collection». Notre destination étant l'Estrémadure et l'Andalousie de la région de Séville. Ça fait beaucoup de kilomètres !

L'Estrémadure est décidément une belle région, vallonnée, variée, colorée... humide. Des étangs blottis dans le silence... Parfois des rochers abruptes dominant les collines. Et des villages déjà blancs comme en Andalousie.

Les paysages d'Andalousie, autour de Séville, sont plats, monotones... décevants.

En Estrémadure, les forêts mélangent les pins aux eucalyptus. Les peupliers aux bois blancs dressent leurs branches dépouillées dans les verts des autres arbres. Les amandiers sont en fleurs et même des mimosas. Partout, comme il se doit en Espagne, les yeuses jonchent les prairies. Évidemment, des vignes, des oliviers et surtout des orangers dès Guadalupe et en culture massive autour de Séville. Tant, que j'en fais la mascotte de ce bulletin. Des orangers alourdis de fruits, autant dans les villes qu'en campagne et parfois jumelés avec des mandariniers et des citronniers. J'ai voulu déguster une orange à Séville... amère !!

Au retour, on aperçoit, au loin, les mêmes châteaux aperçus lors des voyages précédents... On se promet de s'y arrêter un jour comme on l'a fait, cette fois, à l'aller du château de Cetina en Aragón.



En Estrémadure du sud et en Andalousie, l'oranger domine :



De même, surtout en Estrémadure, des eucalyptus et des pins :



Des vignes :



Des amandiers en fleurs :



Des oliviers :



Des yeuses (qu'il ne faut pas confondre avec des oliviers !)



Et donc, des haciendas, exploitations agricoles, véritables hameaux, avec maison de maître, chapelle et locaux d'habitation, blanches, entourées de murs :



Des villes et des villages blancs :



Parfois des moulins, au loin :



Les fenêtres des rez-de-chaussés, rehaussées d'un petit avant-toit en pagode sont protégées par des grilles ouvragées et isolées par des volets intérieurs ressemblant à des paravents :



Et de nombreux éléments de décoration en céramique ornent le bord des toits :



De très nombreuses girouettes, tant sur les clochers que les toits d'habitation :



Des gargouilles en forme de divers dragons :



Et des cheminées en tout genre :



ARAGÓN





CETINA (2)



L' église de San Juan Bautista XVIII ème siècle



CETINA (3) Le château



CETINA (4) Le château



Le château-palais de Cetina s'étend sur une colline allongée, assez étroite.

La construction du bâtiment a essentiellement utilisé la brique et la maçonnerie, et ses murs sont actuellement altérés par du crépi. La Torre del Homenaje, connue sous le nom de Volantín, a un plan rectangulaire construit en maçonnerie de pierre de taille, à l'exception du corps supérieur ajouté ultérieurement ; sa construction peut être datée du dernier quart du XIV^{ème} siècle.



CASTILLE Y LEÓN





MONTUENGA DE SORIA (2) Le château



MONTUENGA DE SORIA (3) Le château



Le château se dresse sur une haute colline escarpée et allongée, d'où il surplombe le village de Montuenga de Soria.

Nous avons déjà vu de loin ce château, sans y monter. Cette fois, nous y sommes montés

Il reste peu de vestiges : deux tours polygones aux extrémités réunies par ce qui reste des murs. Il a été construit en maçonnerie avec des pierres de taille dans les angles et est parfaitement adapté à la colline sur laquelle il se trouve.



MONTUENGA DE SORIA (4) Le château



CASTILLE - LA MANCHE





SANTO DOMINGO-CAUDILLA (2) Le château



SANTO DOMINGO-CAUDILLA (3) Le château

Le château de Caudilla, également connu sous le nom de château de Rivadeneyra, a été construit au XV^{ème} siècle.

C'est un petit château palatial, non militaire, de la dernière période féodale. Son plan était de forme rectangulaire et il possédait un fossé.

Actuellement, il ne reste qu'une tour ronde, et une partie de la tour d'hommage démolie. Une partie de la façade s'est effondrée.

C'est un de mes châteaux préférés.



SANTO DOMINGO-CAUDILLA (4) Le château



SANTO DOMINGO-CAUDILLA (5)

Pas très loin, une église en ruine, elle-même
au milieu des champs :



CASTILLO DE VILLALBA (Castille-La Manche)

alt. 440 m

Le château de Villalba, (vu au loin) entièrement en ruine, se situe dans la commune de Cebolla, dans la province de Tolède (Castille-La Manche).

Photo prise pendant que nous roulions sur la route.



MALPICA DE TAJO (Castille La Manche)

alt. 398 m

Le château de Malpica (XIV^{ème} siècle) est situé dans la municipalité de Malpica du Tage, dans la province de Tolède.

Photo prise en roulant depuis l'autoroute. D'où le rail de sécurité ! (Mais le reflet dans le Tage est beau).



ESTRÉMADURE





Estrecho de la Peña Amarilla

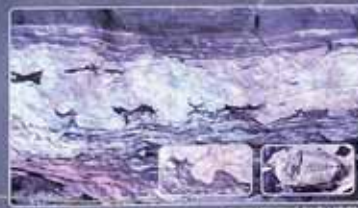
Registro fósil

Interpretación geológica

El estrecho de la Peña Amarilla es un lugar privilegiado para el estudio de la geología y la paleontología. En este lugar se encuentran restos de vida que datan de hace millones de años, lo que nos permite conocer mejor el pasado de nuestro planeta.

Geología

El estrecho de la Peña Amarilla está formado por una serie de estratos que se han ido depositando a lo largo del tiempo. Estos estratos están compuestos por diferentes tipos de rocas, como la caliza y el yeso, que han sido moldeados por la acción del viento y el agua.



BAJA DE ESTRÉMADURA



ESTRECHO DE LA PEÑA AMARILLA (2)

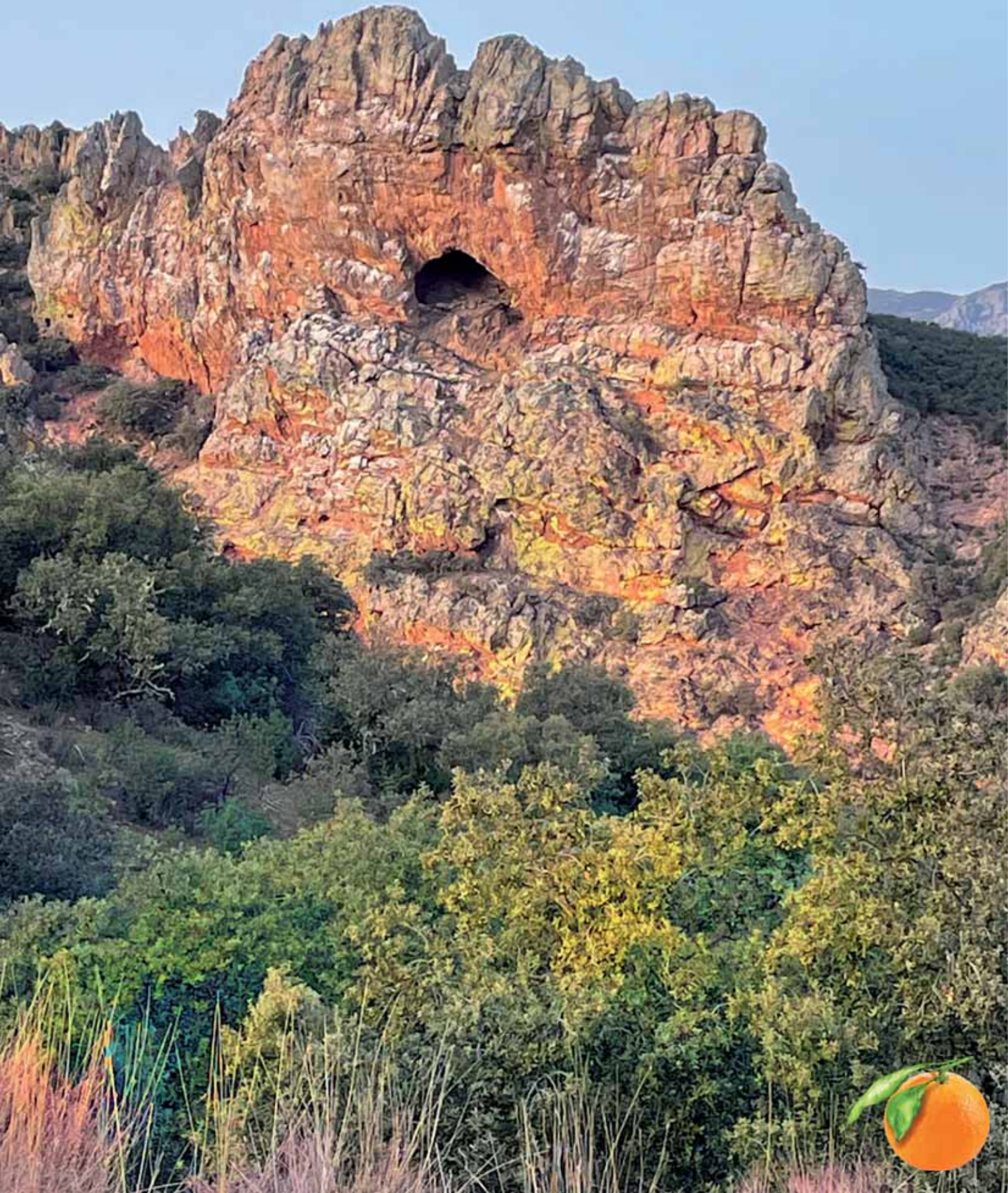


ESTRECHO DE LA PEÑA AMARILLA (3)

Géologiquement, ce détroit (j'ignorais qu'on puisse dénommer détroit un lieu ailleurs que maritime. Mais estrecho veut aussi dire aussi étroit, donc, en français ça pourrait être un goulet, non?) est une gorge fluviale produite par l'encastrement d'un ruisseau entre les roches presque verticales. Celui-ci est situé dans la Sierra Palomera.

Les falaises de quartzite ont été la conséquence de divers épisodes de fracturation et d'érosion.

Le nom est donné au détroit par les lichens jaunes (amarillas) caractéristiques qui recouvrent ses parois.



En Estrémadure, on rencontre de nombreux châteaux d'eau, contrairement au reste de l'Espagne. Et beaucoup moins de silos... contrairement au reste de l'Espagne.



GUADALUPE (Estrémadure)

alt. 640 m



GUADALUPE (2)



Il existe un grand nombre d'hypothèses sur l'étymologie du mot « Guadalupe » : bien que le suffixe « lupe » ait été interprété comme d'origine latine (lupus, loup), une enquête philologique plus détaillée donne *guad-al-upe*, de l'arabe *Wādi al-lub*, ce qui voudrait dire « rivière cachée » ou « ruisseau encaissé », « rivière des loups », « rivière d'Ibn Lubb », « rivière de l'ours », « rivière lupine », entre autres. Le mot arabe *wad* veut dire rivière. Le suffixe *guada*, présent dans d'autres noms de lieux d'origine arabe, est assez répandu en Espagne.

Guadalupe est célèbre par son monastère et la statue de la Vierge (la «Virgen de Guadalupe»), laquelle était vénérée par Christophe Colomb qui vint la remercier pour son aide lors de la découverte du Nouveau monde. Il baptisa une île, en son honneur, du nom de «Guadalupe» (qui est devenue l'île de la Guadeloupe).

Guadalupe est aujourd'hui une ville très manifestement dédiée au tourisme, avec ses nombreux bars et restaurants, ses maisons décorées en fonction des normes folkloriques (façades blanches, jardinières fleuries... etc.)



GUADALUPE (3)

La ville est célèbre pour le monastère royal de Santa María de Guadalupe.

La Vierge de Guadalupe ou Notre-Dame de Guadalupe est une invocation mariale dont le sanctuaire est situé à Guadalupe, où la Vierge est vénérée depuis le XIV^{ème} siècle. La Vierge est la patronne de la ville et de l'Estrémadure depuis 1907.

Selon une légende ancienne, la statue aurait été réalisée dans un atelier de sculpture en Palestine au 1^{er} siècle.

Des siècles plus tard, la statue aurait été vénérée dans les temples d'Achaïe et de Byzance. Plus tard, le pape Grégoire le Grand aurait donné cette sculpture à saint Léandre, archevêque des Wisigoths à Séville (VI^{ème} siècle). L'archevêque aurait alors installé la sculpture de la Vierge dans un ermitage à la périphérie de la ville. Lors de l'invasion musulmane de 711, des prêtres de cette ville auraient déposé la précieuse statue dans une boîte et caché la boîte près de la rivière Guadalupe.

La légende indique qu'au XIII^{ème} siècle, la Vierge serait apparue à un berger nommé Gil Cordero et l'informa qu'il y avait une sculpture d'elle (!) près de la rivière Guadalupe. Alors que Gil Cordero se trouvait à proximité de cette rivière, une vache de son troupeau se perdit. Parti à sa recherche, il la retrouva morte. Il se rendit près de la bête pour lui en retirer la peau. Avant d'écorcher la bête, comme il est coutume, il fit un signe de croix sur le ventre de l'animal. La vache se serait alors relevée vivante. Le berger, se serait demandé si ce lieu ne serait pas le fameux lieu, indiqué par la Vierge. Il aurait alors fouillé les alentours, et il aurait trouvé la boîte dans laquelle se trouvait la Vierge...

Il aurait informé le prêtre de sa découverte mais le prêtre ne l'aurait pas cru.

Rentrant chez lui, le berger retrouva son fils mort. Il aurait alors prié la Vierge de ramener son fils à la vie afin qu'ainsi, tout le monde crût en son histoire miraculeuse. Lorsque les prêtres se préparèrent à célébrer les funérailles, le fils revint à la vie, se leva et dit « qu'une femme l'avait aidé à se lever ». Les prêtres auraient alors cru à l'histoire du berger et seraient allés voir le lieu de découverte de la statue. Ils décidèrent d'y construire un ermitage.

Plus tard, le roi Alphonse XI fit reconstruire l'église de Guadalupe en une église plus grande, de style gothique, ainsi que le monastère adjacent.

L'habillement de la statue ne laisse voir que la tête (en ébène noir) de la vierge et de l'enfant, ainsi que les mains. Cette tenue ressemble beaucoup à la « cloche » de la Vierge du Pilar de Saragosse... ça doit être la mode espagnole de la haute couture mariale !



GUADALUPE (4)



La coupole était protégée par une résille (ou une résille protégeait les visiteurs de chutes éventuelles... de dorures ?!



GUADALUPE (5)



D'un intérêt exceptionnel parce qu'il illustre quatre siècles d'architecture religieuse espagnole, le monastère rappelle les deux événements historiques de 1492 : l'achèvement de la reconquête de la péninsule Ibérique par les rois catholiques et l'arrivée en Amérique de Christophe Colomb.

Comme tout établissement religieux utilisé en permanence depuis sa construction, le monastère possède des bâtiments de différents styles et de diverses périodes. Habité pendant plus de quatre siècles par le même ordre, l'ordre de Saint-Jérôme, il a subi des travaux de restauration et de reconstruction.

L'ensemble conserve néanmoins sa forme et son apparence d'origine.



GUADALUPE (6)





GUADALUPE (8)



GUADALUPE (9)



La sacristie baroque richement décorée par des peintures de Zurbaran est reliée à l'église



Je n'en dirai pas plus sur ce monastère. Comme indiqué plus haut : je ne suis pas un guide touristique. D'autant que je ne suis pas fana des bondieuseries exposées dans les divers musées du lieu (à part deux Greco et un petit Goya qui mériterait un bon nettoyage). Par contre, ces coupoles vont s'ajouter à celle de ma collection.

GUADALUPE (10)

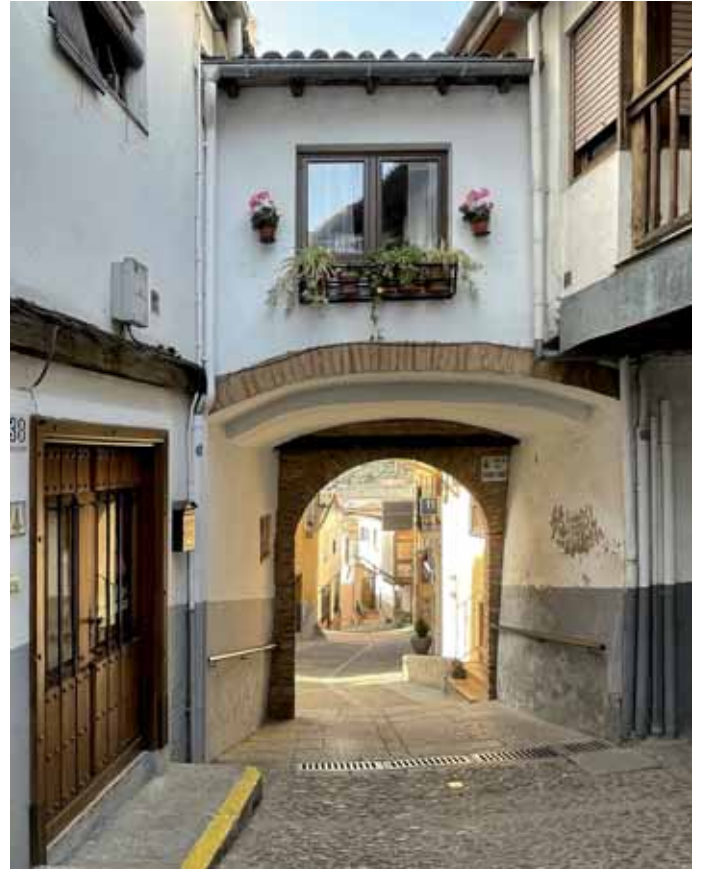
Quelques lieux de la ville :
Arco de Sevilla :



L'arco des Eras :



Arco del Chorro Gordo (sauf que la fontaine, en haut de la côte est à sec) ou bien y a-t-il, là un gros flot de passage ?



Arco de San Pedro :



GUADALUPE (11)



GUADALUPE (12)

De nombreuses girouettes pour ma collec' :



GUADALUPE (13)

Et pour mes autres collect's:



GUADALUPE (14)

Un hôpital du XVème siècle joliment rénové, entouré de jardins aux plantes autochtones, fleurs et fontaines, avec son ravissant patio intérieur planté de citronniers et d'orangers, et une vue sur la sierra et le monastère, est un ensemble monacal de toute beauté.

Aujourd'hui transformé en hôtel. C'est là que nous logions.



Et un étonnant mandarinier-citronnier d'un seul arbre !



GUADALUPE (15)



GUADALUPE (16)

Des moines ?... dans un hôpital ?



De jolis carreaux de faïences jalonnent les murs intérieurs



GUADALUPE (17)

La vue depuis la fenêtre de notre chambre :



GUADALUPE (18)

Adieu, Madame Guadalupe !
Tu ne t'es pas loupée
même un peu chaloupée
de la houppe
lors de notre séjour :
Ce n'était pas une entourloupe !



Entre Guadalupe et Cañamero, la route est dénommée Route des Paysages



Sur une aire de repos, un... pèlerin ?



Plus loin, un arbre en fleurs... nous sommes fin janvier !





CAÑAMERO (2)

Connue pour son vin pitarra, la commune donne son nom à l'une des sous-zones de l'appellation d'origine Ribera del Guadiana.

L'Église paroissiale de Santo Domingo de Guzmán :



CAÑAMERO (3)



CAÑAMERO (4)



Sont-ce les pieds qui écrasent le raisin dans la cuve ?



CAÑAMERO (5)

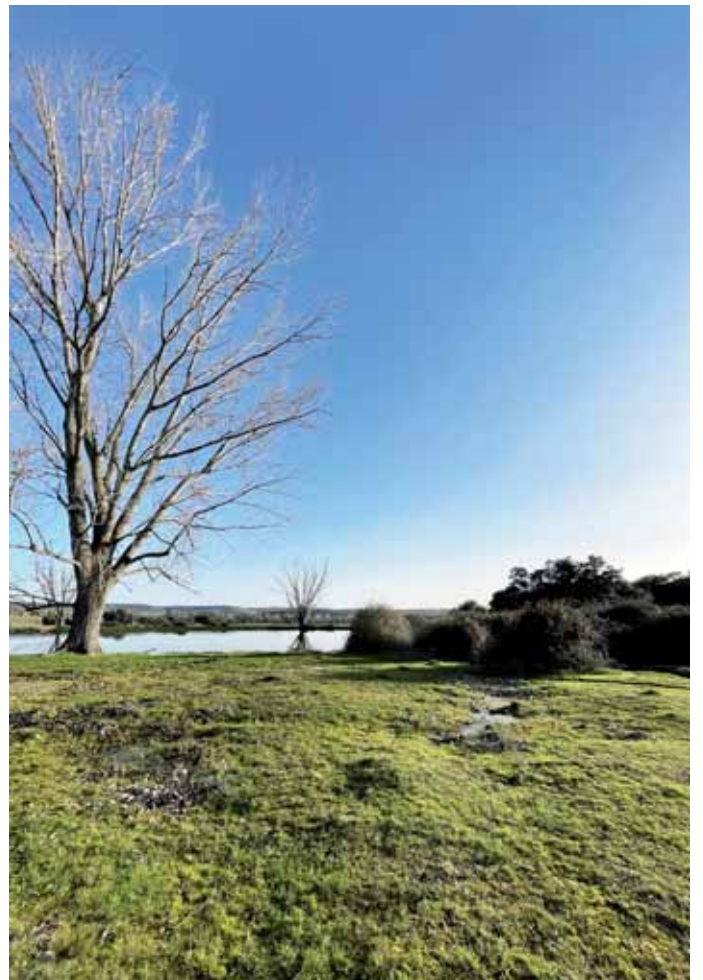
Nous avons pris une petite route qui n'est pas celle dite «des Paysages»... et pourtant...



CAÑAMERO (6)

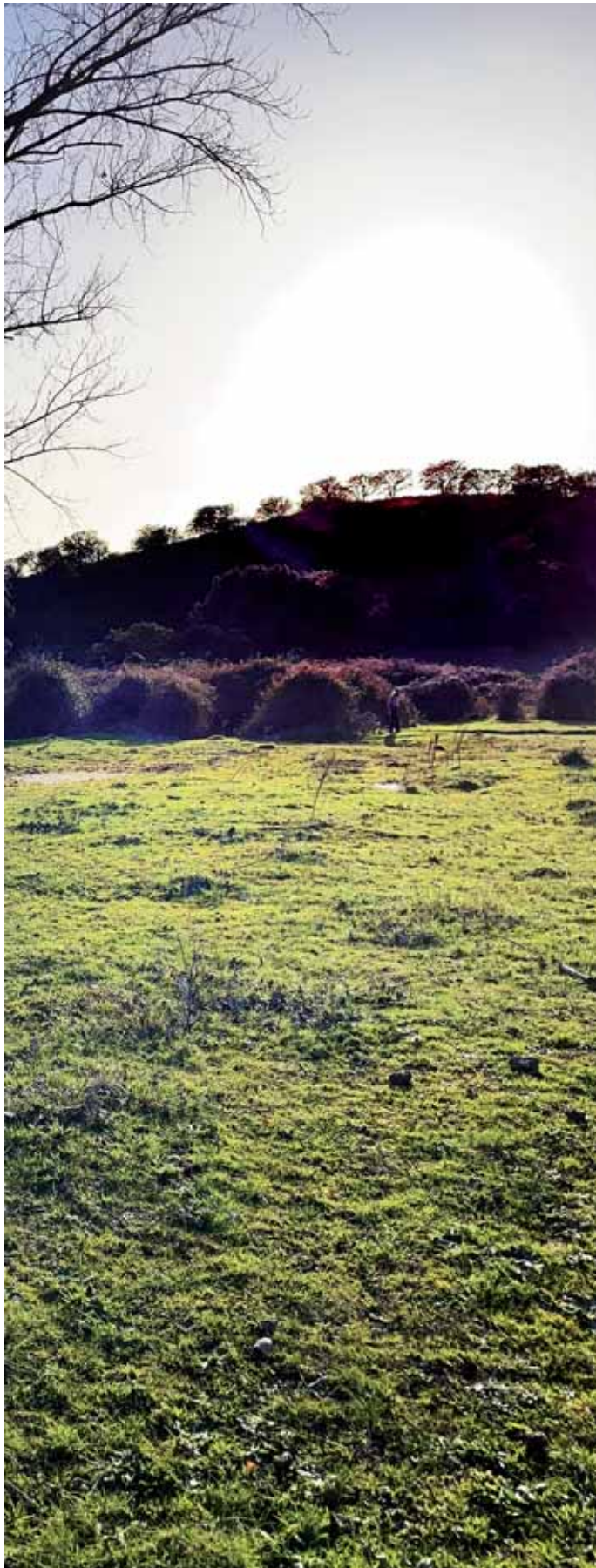


Un étang, blotti dans le silence, au milieu d'un champ. Quelques arbres immobiles et majestueux, et des bosquets, dans un premier temps, non-identifiés.



CAÑAMERO (7)

La prairie, spongieuse, est un marécage que nous devons contourner. Les buissons, serrés les uns contre les autres, impénétrables, sont des mûriers... des ronces, donc (des trucs à mûres, selon Jacques !) que nous devons aussi contourner.



Et nous découvrons un deuxième étang,



où deux grenouilles se jettent, heurtant le silence



CAÑAMERO (8)



CAÑAMERO (9)



Point n'est besoin d'être magicien, imaginaire, créateur, car la nature, elle-même, transforme les images de sa solitude en tableaux, en musique et en silences... Les choses muettes sont comme pleines d'ombres, de résonances... et de lumière.

«Le véritable voyage, ce n'est pas de parcourir le désert ou de franchir de grandes distances sous-marines, c'est de parvenir en un point exceptionnel où la saveur de l'instant baigne tous les contours de la vie intérieure.»

Saint-Exupéry in *Le Petit Prince*

CAÑAMERO (10)

Un peu plus loin la magie continue



CAÑAMERO (11)



J'aime les villages abandonnés autant que les châteaux en ruine. Si ces derniers témoignent parfois de la Grande Histoire, celle de ces villages racontent les hommes, ceux dont ne se souviennent que ces murs écroulés...



CAÑAMERO (12)

Le silence se craquelle au craquètement des cigognes



CAÑAMERO (13)

Le paysage de la commune de Cañamero.
Au loin, dans le creux entre deux vallons : le village de Cañamero.
L'Estrémadure dans tout sa splendeur



CAÑAMERO (14)



Et, dans les couleurs du soir, nous avons continué sur cette petite route qui n'appartient qu'à nous (sinon nous aurions croisé d'autres véhicules !!), une route certainement déroulée que pour nous. Avant elle n'existait pas. Après non plus : sans doute sera-t-elle roulée, rangée et prête à resservir si un jour nous revenons !



Encore une région d'étangs et de marécages.
Nous continuons notre voyage en descendant vers le sud.

Alors que les grues semblent séjourner ici, juste avant de remonter vers le nord. Elles sont là, par milliers, dans cette plaine marécageuse sans doute fertile en vers, têtards et autres nourritures aquatiques.







PUEBLA DE ALCOCER (2) Le château



C'est un château du XIII^{ème} siècle, remanié au XV^{ème}. Il est situé sur un massif rocheux allongé d'où il surveillait et défendait un vaste territoire.

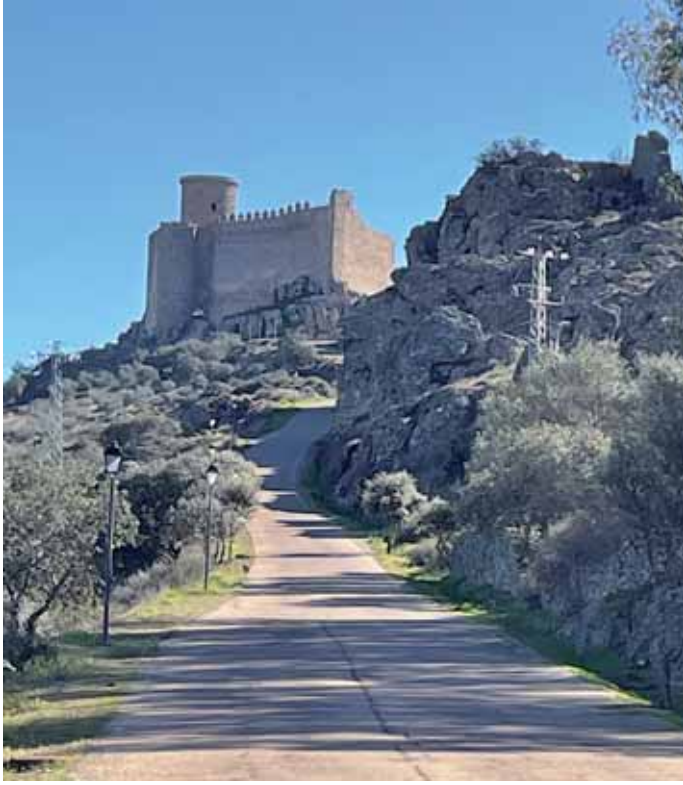
De son sommet, on découvre un immense panorama : la vallée de La Serena, avec le réservoir du même nom, le deuxième plus grand réservoir d'Espagne et l'un des plus grands d'Europe.

Nous avons déjà admiré ce paysage depuis le château d'Alange où nous étions montés en 2018.



PUEBLA DE ALCOCER (3) Le château

Je n'aime pas du tout la tour ronde forcément restaurée : on dirait un château d'eau !!



En passant à proximité de Aureliana La Vieja, le barrage d'une autre retenue d'eau



Un peu plus loin, nous avons aperçu l'Acropole !



VILLALBA DE LOS BARROS (Estrémadure)

alt. 307m



VILLALBA DE LOS BARROS (2)

À la fin du XIII^{ème} siècle il y avait une ferme appelée "Villa Alba", les deux mots venant du latin, "Villa" qui signifie maison, ferme et "Alba" qui signifie blanc. Le village peut donc être d'origine romaine.

D'autre part "De los Barros" est le nom que les agriculteurs eux-mêmes lui ont donné pour être des terres argileuses.

Une ville silencieuse aux rues bordées de maisons assez cossues d'une blancheur éclatante,

et dont les façades, en partie basse, sont toutes protégées par des faïences qui entourent aussi les portes,



et dont le bord des toits est orné de décoration de céramiques multicolores :



VILLALBA DE LOS BARROS (3)

Une girouette assez basique et des gargouilles qui le sont moins, mais qui laissent entendre qu'en cas de pluie il vaut mieux soit raser les murs soit marcher au milieu des chaussées !



Une boîte aux lettres pour ceux qui lisent de bas en haut :



Et un mur peint en hommage à Los Barros. N'est-ce-pas difficile de rouler en voiture, même en voiturette, dans les terres argileuses ?



VILLALBA DE LOS BARROS (4)

L'église Notre-Dame de la Purification aurait bien besoin d'un bon coup de blanc, histoire d'être conforme à cette «purification» !. Ne serait-ce que pour camoufler cette partie en arête reconstruite en briques plus récentes et qui ressemble à une cheminée... percée !



VILLALBA DE LOS BARROS (5) Le château



VILLALBA DE LOS BARROS (6) Le château

Le village est dominé par l'énorme masse de pierre de son imposant château, reconstruit à la fin du XIV^{ème} siècle sur les ruines d'un précédent d'origine arabe, comme en témoignent les parties basses des murs de maçonnerie régulière en pisé.

Cette forteresse est composée d'une enceinte extérieure renforcée aux angles et au milieu par de solides tours semi-cylindriques.



Il y a aussi les restes d'une muraille encerclant le château. Quant à la restauration partielle du château on peut vraiment dire que c'est du bouche-trou !



Bientôt nous quitterons l'Estrémadure. Terre de poésie. D'émotions.

Parfois on se dit que le bonheur existe. Même s'il est fugitif... Parce qu'il est fugitif, évitant au temps de s'abîmer dans le mauvais usage des mots approximatifs et grandiloquents...



ANDALOUSIE





CARMONA (2)

À propos de cette ville, Jules César a dit : «Carmona est de loin la ville la plus forte de toute la province bétique». En guise de remerciement pour le soutien de ses habitants, il légua à la ville le statut de municipalité et le droit de battre monnaie. (ça paie la corruption !).

Quelques bâtiments :



CARMONA (3)

Quelques églises :



CARMONA (4)

Des girouettes :



Et des poubelles :



CARMONA (5)

Au Musée de la Ville, situé dans le Palacio del Marqués de las Torres, gratuit pour les +65 ans, on nous a demandé nos cartes d'identité !!! C'est vrai que le port du masque, en cette année de pandémie Covid, estompe et arrange bien des choses !!!



Trop de plantes vertes nuisent finalement à la simple beauté des lieux.



Ce musée couvre les périodes du néolithique au XXIème siècle, en passant par les Romains, les Wisigoths, les Maures, la Renaissance, etc etc...



CARMONA (6)

Des rues tranquilles :



CARMONA (7)

Il y a deux alcazars à Carmona : Celui du bas qui réunit La puerta de Sevilla, la Puerta de Córdoba et la Torre del Picacho :

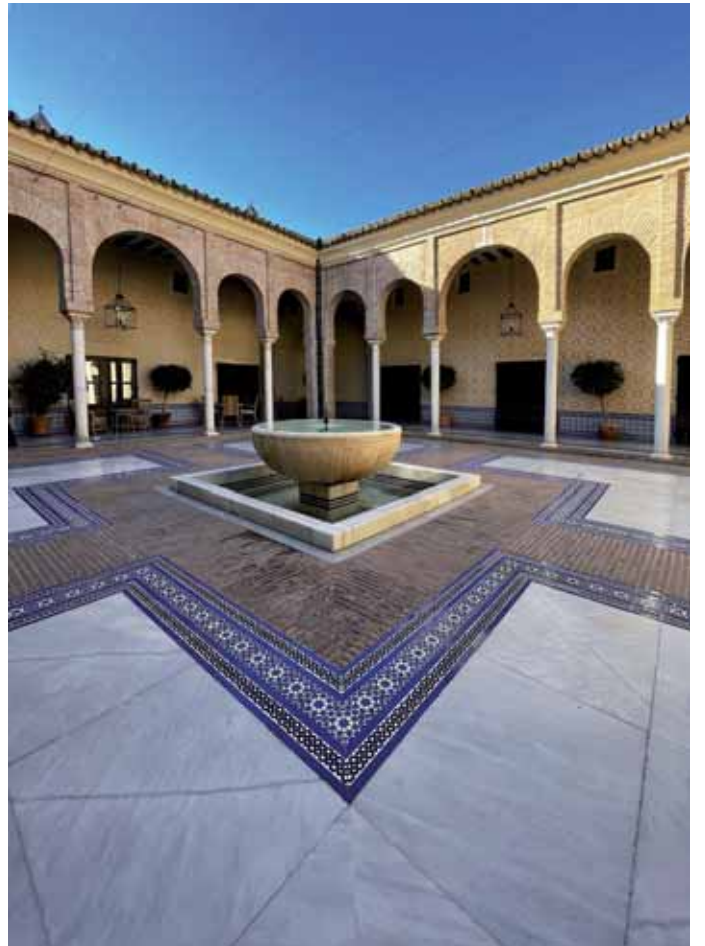


CARMONA (8)

Et l'Alcázar del Rey Don Pedro (également connu sous le nom d'Alcázar de Arriba) a été, en partie, converti en hôtel, le reste est en ruine :



CARMONA (9)



Alors que nous quitions l'hôtel, nous avons entendu un français se plaindre que décidément il n'y avait pas de pastis dans les hôtels d'Espagne ! Exemple type du touriste qui veut trouver ailleurs ce qu'il a chez lui et non découvrir... l'ailleurs.

CARMONA (10)

Le plat pays andalou de la province de Séville
(vue de la fenêtre de notre chambre)





MAIRENA DEL ALCOR (2) Le château

Le château de Luna (XIVème siècle) est un édifice fortifié de style almohade. On ne l'approche pas : entouré de palissades de travaux il est en restauration.



J'étais contente de voir des brachychitons au bord de la rue montant au château ! (Ne pas oublier que je suis spécialiste es-brachychiton rupestris. Je n'en avais pas vu depuis Barcelone !)



En Andalousie, les orangers et les citronniers se cultivent aussi en espaliers



ALCALÁ DE GUADAÍRA (Andalousie)

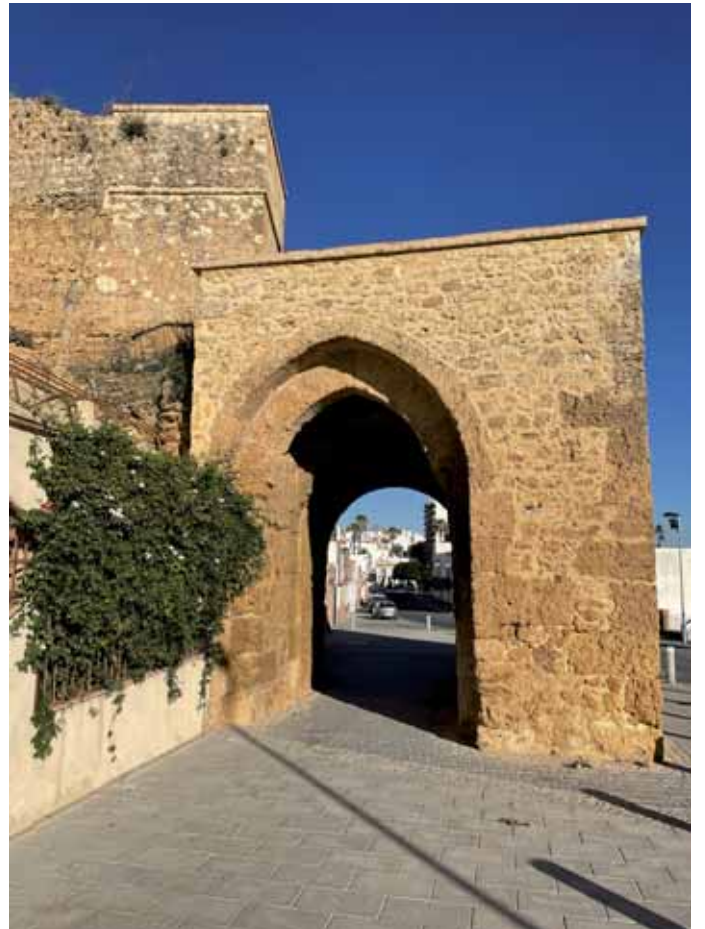
alt. 46m



ALCALÁ DE GUADAÍRA 2)



Le pont romain :



Il y a deux châteaux à Alcalá de Guadaíra : un château intramuros, d'origine almohade avec des reconstructions chrétiennes ultérieures et un château en pleine campagne, dénommé Château de Marchenilla, de construction musulmane et ultérieure.

ALCALÁ DE GUADAÍRA (3) Le château



ALCALÁ DE GUADAÍRA (4) Le château

Le château d' Alcalá de Guadaíra est un vaste complexe fortifié situé au sommet de la ville et comprenant différents espaces qui, d'ouest en est, sont : le château lui-même, l'enceinte fortifiée de l'ancienne cité médiévale, la citadelle de la Tour Moka et les fortifications.

Le château, situé à l'extrémité ouest de l'ensemble est accessible par l'esplanade de la cité médiévale disparue, où, deux beaux eucalyptus ornent ce qui, hélas, est utilisé comme parking.

Le château a, paraît-il, onze tours mais comme on ne peut pas en faire le tour, on ne sait !



El Castillo de Alcalá de Guadaíra peint par Jenaro Pérez Villaamil au XIXème siècle laisse penser qu'il avait fière allure à cette époque. À moins que magnifié, ce soit là une vue d'artiste !

ALCALÁ DE GUADAÍRA (5) Le château

On ne tourne pas autour du château... pourtant les ruelles semblent sans cesse bifurquer... mais on est là dans le quartier gitan. Une femme nous dit que ça ne va pas plus loin... J'en doute mais nous respectons le «Pour vivre heureux, vivons cachés».



Certaines céramiques de numéros de porte sont joliment décorés de représentations du château...



ou de petits métiers :



ALCALÁ DE GUADAÍRA (6) Le château de Manchenilla



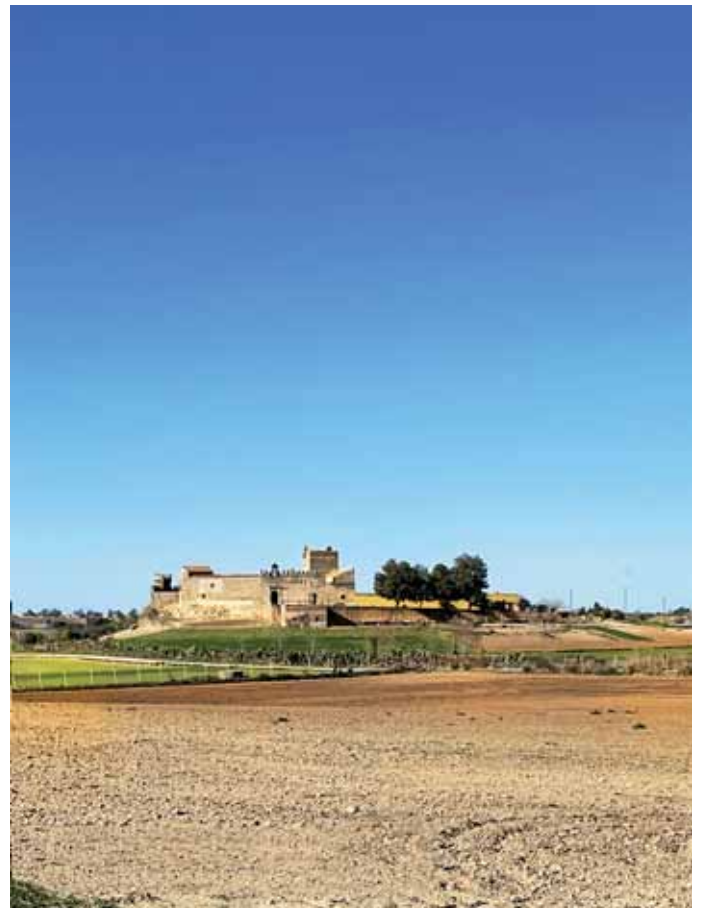
ALCALÁ DE GUADAÍRA (7) Le château de Marchenilla



On atteint ce château, isolé dans la campagne, en suivant une longue piste de terre.

Le château de Marchenilla a été construit à l'époque de la domination musulmane, aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles. Un développement important s'est poursuivi jusqu'à la fin du XV^{ème} et au début du XVI^{ème} siècle.

Il est situé sur un promontoire suffisamment élevé pour dominer complètement les environs. Il semble partiellement habité.



ALCALÁ DE GUADAÍRA (8) Le château de Manchenilla

Ultra protégé par une double muraille de vieux cactus très épineux (et très sculpturaux !), on ne risque pas de l'approcher !



Un peu plus loin on a fait copain-copain, l'espace d'un instant, avec un joli cheval blanc tournant en rond dans un enclos :



BRENES (Andalousie)

alt. 18m



BRENES (2)

Légende sur la création de Brenes :

Les origines de cette ville remontent à la période wisigothe, au cours de laquelle l'histoire raconte qu'il y avait un monastère bénédictin appelé "Aguas Duras", où vivait, en état de sainteté, une religieuse du nom de Santa Verene, ou Bérenia.

Son lieu de sépulture est devenu un centre de pèlerinage populaire, même à l'époque arabe. Les Mozarabes appelaient la ville « Berené ». Peut-être que le nom vient de "Verene".



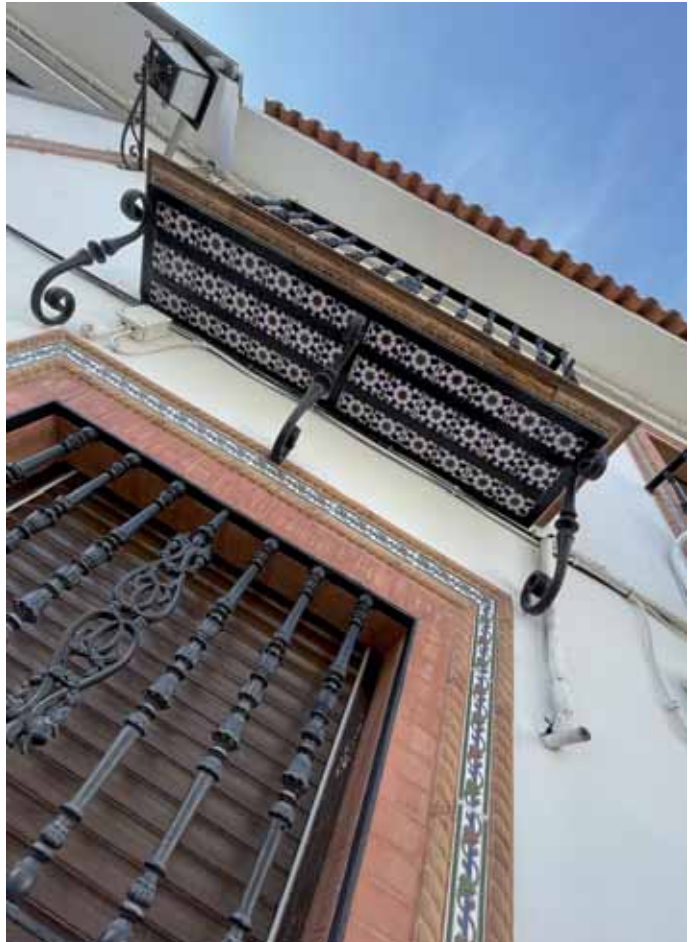
Joli village si ce n'est qu'il est complètement envahi de représentations religieuses sur les façades...



BRENES (3)



Drôles de palmiers qui sans leurs «plumes» ressemblent à des poteaux !!



BRENES (4)

Une boîte aux lettres en tenue de camouflage (de volets) :



Le monuments aux droits constitutionnels :



Une girouette au profil chevalin :



Couleur locale :





SEVILLE (Andalousie)

alt. 7m



SEVILLE (2)

Nous ne sommes pas allés en Andalousie dans la Province de Séville pour ... voir Séville... dit Jacques ! Pourtant le constat est que la campagne andalouse dans cette province n'est guère remarquable...

J'avais, quant à moi, envie de revoir Séville, vu il y a... 55 ans... avec ma meilleure amie et un ami suisse. Il faisait très chaud : cet été-là.

Nous voyagions en 2CV, ce qui était une curiosité (et un luxe !!!) en Espagne à cette époque.

Les parkings étaient gardés par des estropiés de la guerre d'Espagne. Mes amis allaient récupérer la 2CV pendant que moi, j'étais chargée de distraire le gardien.

Une tâche qui m'était allouée parce que je parlais couramment espagnol et pouvais tenir une conversation : "Que Calor !" Réponse : "Si ! Que calor !" Réponse en retour : "Que calor !"

Et de Que calor en Que calor la 2CV sortait en douce du parking. Et lorsqu'elle était dans la rue, je piquais un sprint pour la rejoindre laissant le gardien sur mon dernier Que Calor. Si je n'avais pas, ainsi, parlé couramment l'espagnol, on se serait ruinés en frais de parking !!

Il faisait très chaud : cet été-là. Avec la chaleur, nous avions les pieds humides. Le port des tongs n'arrangeant rien. Donc beaucoup de difficultés pour monter à la Giralda. À l'époque (ça n'a peut-être pas changé) on y montait par une coursière en spirale (et non des escaliers) et avec nos tongs, on glissait et on faisait 3 mètres en avant et 2 mètres en arrière !!! Ce fut laborieux et vraiment drôle !!



Depuis la vitre de la voiture, en roulant, j'ai brièvement revu les arènes :



et quelques bâtiments :



SEVILLE (3)



Les deux girouettes de la cathédrale sont parfaites pour ma collec'.



Celle de la Giralda plus particulièrement :



En cette année 2022, je voulais au moins revoir l'alcazar.



SEVILLE (5) L'alcazar

L'alcazar, où nous sommes restés plus de deux heures dans les bâtiments et les jardins.

Et comme décidément, je ne suis pas un guide touristique, j'en montrerai ici... ce que bon me semble...

...Et suivant la pensée de Goethe qui veut que l'état d'esprit qu'inspira l'architecture se rapproche de l'effet produit par la musique.



SEVILLE (6) L'alcazar



SEVILLE (7) L'alcazar





SEVILLE (9) L'alcazar





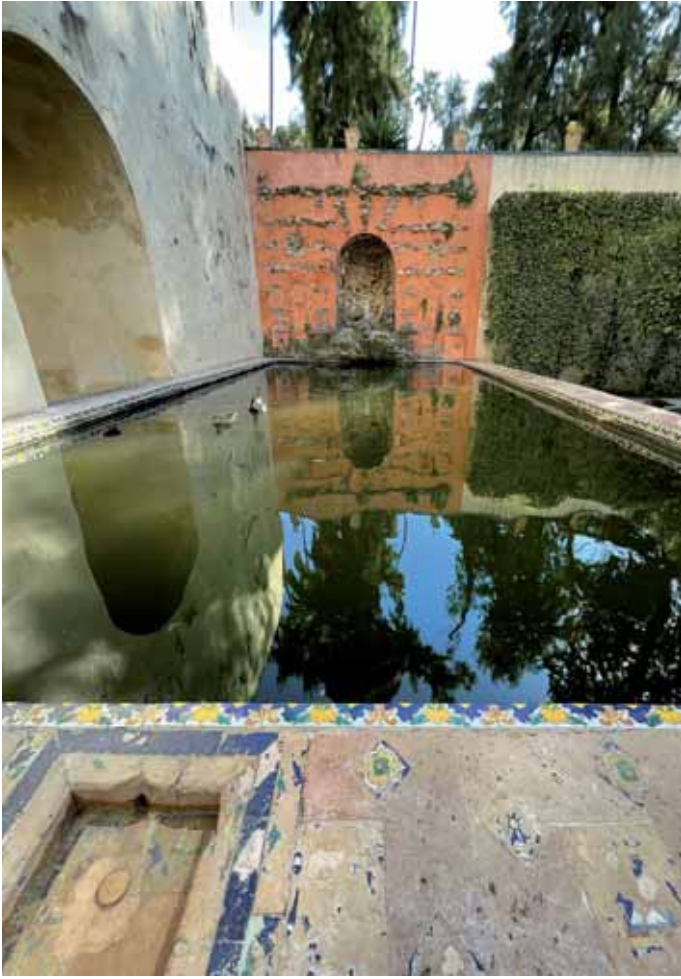
SEVILLE (1) L'alcazar



SEVILLE (12) L'alcazar



SEVILLE (13) L'alcazar



SEVILLE (14) L'alcazar



SEVILLE (15)

Au revoir Séville ! Nous reviendrons...



AU REVOIR L'ANDALOUSIE ! NOUS REVIENDRONS...

